

Syphax Magazine : bientôt le numéro 3

Edité par MCM, le magazine de bord de Syphax Airlines est un trimestriel disposant d'un potentiel de 250 000 lecteurs par numéro, édité à 5000 exemplaires (10 000 à partir du numéro 4).

ESCAPE

Istanbul

Escapade à Istanbul

Getaway to Istanbul



La passerelle Galata et le pont sur le Corne d'Or



Trépidante, chaleureuse, cosmopolite... Istanbul est une ville éprise de modernité mais qui brille toujours des mille feux de son faste d'antan.

Trépidante, chaleureuse, cosmopolite... Istanbul est une ville éprise de modernité mais qui brille toujours des mille feux de son faste d'antan.

L'Orient sublime

Avec les atouts d'une grande capitale des pré-islamiques, byzantine et antique, Istanbul est une destination pittoresque. Si la ville s'étend de part et d'autre du détroit du Bosphore, c'est dans sa partie occidentale qu'elle est à la fois la plus animée et la plus chargée d'histoire. On y perçoit au sein toute la diversité de l'ancienne capitale de l'Empire Ottoman qui abrite jadis l'Empire musulman le plus puissant. A commencer par son Palais Topkapı : véritable ville dans la ville, il étend sur 700 000 m² une succession de cours, de jardins et de hauteurs pittoresques. Dans ses cuisines monumentales d'antiques chefs de cuisine et serviteurs, préparent les repas des 4000 personnes résidant à la cour du Sultan. D'innombrables autres palais, plus tardifs, de Dolmabahçe, surchargés d'ornements à la mode européenne. A Istanbul, l'histoire est partout. On d'ailleurs pourrait en profiter au mieux de saquer sous les voûtes d'un somptueux hammam du 19^e siècle - une expérience unique, d'autant que certains de ces bains, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa ; avec parfois en conséquence.

C'est au coucher de soleil que le plus beau site d'Istanbul, le Corne d'Or, dévoile toute sa splendeur. Ce site est plus d'un kilomètre sur le Bosphore s'étendant profondément au cœur de la ville, enjambé par le pont de Galata et dominé par le silhouetté d'innombrables mosquées et minarets. Sur le rivage, près du Bazar Égyptien, passants et curieux se mêlent aux pêcheurs à la ligne dans une animation continue. Toutefois l'après-midi, la capitale de la culture d'Égypte permet d'apprécier longuement les mille effets sur face de ce site sans égal.

L'Orient sublime

S'il Istanbul vit de part et d'autre du détroit du Bosphore, c'est dans sa partie occidentale que se trouve le plus beau site de la ville, le Corne d'Or. Ce site est plus d'un kilomètre sur le Bosphore s'étendant profondément au cœur de la ville, enjambé par le pont de Galata et dominé par le silhouetté d'innombrables mosquées et minarets. Sur le rivage, près du Bazar Égyptien, passants et curieux se mêlent aux pêcheurs à la ligne dans une animation continue. Toutefois l'après-midi, la capitale de la culture d'Égypte permet d'apprécier longuement les mille effets sur face de ce site sans égal.

Il n'y a rien de plus agréable et de plus chargé d'histoire que de se promener dans les rues de l'ancienne capitale de l'Empire Ottoman qui abrite jadis l'Empire musulman le plus puissant. A commencer par son Palais Topkapı : véritable ville dans la ville, il étend sur 700 000 m² une succession de cours, de jardins et de hauteurs pittoresques. Dans ses cuisines monumentales d'antiques chefs de cuisine et serviteurs, préparent les repas des 4000 personnes résidant à la cour du Sultan. D'innombrables autres palais, plus tardifs, de Dolmabahçe, surchargés d'ornements à la mode européenne. A Istanbul, l'histoire est partout. On d'ailleurs pourrait en profiter au mieux de saquer sous les voûtes d'un somptueux hammam du 19^e siècle - une expérience unique, d'autant que certains de ces bains, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa ; avec parfois en conséquence.

Il n'y a rien de plus agréable et de plus chargé d'histoire que de se promener dans les rues de l'ancienne capitale de l'Empire Ottoman qui abrite jadis l'Empire musulman le plus puissant. A commencer par son Palais Topkapı : véritable ville dans la ville, il étend sur 700 000 m² une succession de cours, de jardins et de hauteurs pittoresques. Dans ses cuisines monumentales d'antiques chefs de cuisine et serviteurs, préparent les repas des 4000 personnes résidant à la cour du Sultan. D'innombrables autres palais, plus tardifs, de Dolmabahçe, surchargés d'ornements à la mode européenne. A Istanbul, l'histoire est partout. On d'ailleurs pourrait en profiter au mieux de saquer sous les voûtes d'un somptueux hammam du 19^e siècle - une expérience unique, d'autant que certains de ces bains, finement restaurés, offrent des prestations dignes d'un spa ; avec parfois en conséquence.

22 | Getaway to Istanbul

Syphax magazine N°2 - octobre 2015 | 25

Dans une présentation luxueuse, les deux premiers numéros ont offert un contenu riche et varié (le Louvre couleur arabesque, escapade à Istanbul, la Tunisie des photographes, rencontre avec François Berléand, interview de Lotfi Abdelli, la thalasso en Tunisie...). Au sommaire du numéro 3 : la ville de Sfax et le golf en Tunisie.

Contact : MCM (tél. : 71 749 888 ou en remplissant le **formulaire**)

Lotfi Abdelli



■ | Meeting with Lotfi Abdelli

L'enfant terrible de l'humour tunisien est décidément un inclassable. En préparant cette interview, on croyait tout savoir sur ce "poil à gratter" de la scène humoristique, habitué à faire feu de tout bois pour faire rire, ne craignant pas l'humour potache ni les blagues de comptoir. On s'attendait à trouver un professionnel voué corps et âme à ses spectacles et obnubilé par le showbiz. On a découvert un nostalgique qui ne jure que par la vieille médina, les vieilles voitures, les vieilles chansons et les vieux films.

Plus on insistait pour parler de ses projets de spectacles, plus il était intarissable sur la restauration des vieilles habitations. Natif du quartier de Qallaline, il passe en effet le plus clair de son temps à piloter le chantier d'une maison qu'il a achetée en ruine, et dont il est en train de faire son petit palais familial. Dans cette maison qu'il a bien voulu nous faire visiter, la chambre d'enfants était déjà prête. Car le vrai rêve que Lotfi Abdelli compte réaliser, avec sa femme docteur en anthropologie, c'est celui-là : devenir papa.

«J'ai toujours cette peur de décevoir»

Syphus Magazine

Dans vos spectacles, on vous trouve tout à tour fin et gracieux, indolent et confiant... On a souvent l'impression que vous scillez entre plusieurs styles – un peu Gad Elmaleh, un peu Jean-Marie Bigard... Qui est vraiment Lotfi Abdelli ?

Qui suis-je ? Votre question que je me posais souvent ! Pour moi, l'essence du spectacle n'est pas de donner des réponses, mais de poser des questions. J'aime bien poser de bonnes, celles que se pose mon public. Mais sans y apporter de réponses. Autrement, il faudrait que, pour les trois mille spectateurs présents dans chacun de mes spectacles, j'apporte trois mille réponses différentes.

Mon public est si divers que j'essaie d'accrocher tout le monde ; ou du moins, d'être le plus au plus grand nombre. J'aime de savoir que est mon public et de le faire passer un moment agréable ; même s'il est vrai que je crains le regard de faire face à certaines interprétations de mon travail. Pour certains, je fais du Bigard, pour d'autres, du Debbouze, ou du Laraine Nakhli. Mais ces jugements ne me gênent pas. Bien au contraire : ça me prouve que j'ai réussi à me hisser au niveau de ces artistes.

Il n'est évident que vous aimez bien la rénovation. N'avez-vous pas franchi une ligne rouge, dans votre donjon, sur les bords de la mer, en démantelant un quelque sorte l'ouvrage de la nature ?

(Il est surpris et pousse la question) L'histoire est avant tout de la rénovation, dans ce qui n'est pas très haut. Quelque qui est sûr et que l'on ne se fait pas ? Certains ont trouvé que ce était un "démantèlement" la bien, et non pas "la maison". Tout ce que j'ai voulu dire, c'est l'attachement, surtout des hommes tunisiens à leur maison ; un attachement bien sûr qui peut se trouver même à cause d'une haine de temps.

Dans les Tunisiens, qui allez-vous dans le domaine du théâtre et de l'humour ? Sans hésiter, Taoufik Jéhani dans le théâtre.